

La Peste



LES BAROCUDAS | Marie Nadeau Tremblay violon

La Peste



- | | | | |
|-----------|--|--|---|
| 1. | <p>Johann Heinrich Schmelzer (1623-1680)
 Sonata Tertia [7:48]
 [SONATÆ UNARUM FIDIUM. NUREMBERG, 1664]</p> | 6. | <p>Michelangelo Rossi (1601-1656)
 Toccata settima [5:36]
 [TOCCATE E CORRENTI D'INTAVOLATURA D'ORGANO E CEMBALO. BOLOGNE, 1657]</p> |
| 2. | <p>Dario Castello (1590-1631)
 Sonata Seconda a sopran solo [6:49]
 [SONATE CONCERTATE IN STIL MODERNO, LIBRO SECONDO. VENISE, 1629]</p> | 7. | <p>Johann Heinrich Schmelzer
 Sonata Seconda [7:21]
 [SONATÆ UNARUM FIDIUM. NUREMBERG, 1664]</p> |
| 3. | <p>Giovanni Battista Fontana (1589-1630)
 Sonata Quarta a violono solo [5:30]
 [SONATE PER 1, 2, 3, PER IL VIOLINO, O CORNETTO, FAGOTTO, CHITARONE, VIOLONCINO O SIMILE ALTRO ISTRUMENTO. VENISE, 1641]</p> | 8. | <p>Carlo Farina (1600-1639)
 Sonata detta la Desperata [10:22]
 [LIBRO V. DRESDE, 1628]</p> |
| 4. | <p>Giovanni Antonio Pandolfi Mealli (1624-1670)
 Sonate pour violon / Violin Sonata, Op. 4, No. 4, "La Biancuccia" [7:55]
 [SONATE A VIOLON SOLO, PER CHIESA E CAMERA. INNSBRUCK, 1660]</p> | 9. | <p>Johann Heinrich Schmelzer
 Sonata Quarta [9:15]
 [SONATÆ UNARUM FIDIUM. NUREMBERG, 1664]</p> |
| 5. | <p>Salomone Rossi (1570-1630)
 Sonata in dialogo detta la vienna [5:03]
 [IL TERZO LIBRO DE VARIE SONATE, SINFONIE, GAGLIARDE, BRANDI, E CORRENTE. MANTOUE, 1613, VENISE, 1623]</p> | <p>Les Barocudas
 Marie Nadeau-Tremblay violon / <i>violin</i>
 Ryan Gallagher viole de gambe et basse de violon^{2,3,4,8} / <i>viola da gamba and bass violin</i>^{2,3,4,8}
 Nathan Mondry clavecin et orgue^{3,9} / <i>harpichord and organ</i>^{3,9}</p> | |



*Un mal qui répand la terreur,
Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La Peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés :
On n'en voyait point d'occupés
À chercher le soutien d'une mourante vie ;
Nul mets n'excitait leur envie ;
Ni Loups ni Renards n'épiaient
La douce et l'innocente proie.
Les Tourterelles se fuyaient :
Plus d'amour, partant plus de joie.
[...]*

Jean de La Fontaine
(Les animaux malades de la peste)

À PROPOS DE CET ALBUM

Lorsque nous avons choisi le thème de la peste pour cet album, en septembre 2019, nous étions loin de nous douter qu'il deviendrait vite d'actualité. Prémonition ? Pressentiment ? On ne le saura jamais, mais il est certain que nous ne pourrions pas vous offrir un album sur le thème de la peste sans évoquer la maladie qui nous frappe maintenant, la COVID-19. Si le fléau des siècles passés était l'œuvre d'une bactérie très ancienne, tristement légendaire pour sa virulence, la pandémie d'aujourd'hui est attribuable à un virus émergent, encore mal connu. Soudain, nous nous sentons beaucoup plus près de ceux qui ont vécu la peste. Leur expérience nous apparaît tout à coup étrangement contemporaine – leur destinée, familière. Nous vous proposons donc ici un voyage musical dans le temps, à travers la peste. Nous avons associé à chaque pièce un épisode ou un aspect de cette calamité. La musique du XVII^e siècle se prête particulièrement bien à ce genre d'exercice par son caractère contrasté, aux traits définis. Les compositeurs que nous avons retenus étaient tous violonistes, et tous ont connu la peste – plusieurs en sont morts. Notre vœu initial était de leur rendre hommage, tout simplement. S'ajoute maintenant à ce souhait celui de partager une musique écrite en des temps devenus proches du nôtre ces derniers mois. Son écho résonne d'une façon particulièrement poignante. Bonne écoute !

LA PESTE ARRIVE EN VILLE – JOHANN HEINRICH SCHMELZER (1620-1680), *Sonata tertia**

Venise, 1629; Rome, 1656; Vienne, 1679... Tout au long du XVII^e siècle, la peste va et vient, se propage, se retire, puis réapparaît ailleurs. En 1629, elle éclot à Mantoue, au nord de l'Italie, lorsque des soldats italiens infectés la ramènent de campagne. C'est la guerre de Trente Ans. Très vite, la peste frappe les grandes villes comme Venise et Milan, décimant pas moins de 280 000 personnes. Elle atteint aussi Crémone et fait des victimes dans la famille Amati, dont les luthiers sont déjà réputés pour l'excellence de leur travail. Heureusement, Niccolò Amati échappe aux griffes de la peste et poursuit la tradition familiale.

Cette sonate illustre la panique et la peur qui marquent le début d'une épidémie. Elle est dramatique, ténébreuse, déchirante. Le compositeur, Johann Heinrich Schmelzer, violoniste virtuose à la cour de Vienne, sera lui-même emporté par la peste, à Prague en 1680, lors de l'épidémie qui sévit en Autriche de 1679 à 1681, faisant 76 000 victimes. Parues en 1664, ses sonates pour violon *Unarum Fidium* sont ses œuvres les plus connues. Nous en avons retenu trois, ce qui fait de la musique de Schmelzer le pilier de notre album.

LE MÉDECIN DE LA PESTE – DARIO CASTELLO (v. 1590-1631), *Sonata seconda***

Les médecins de la peste étaient engagés par les municipalités pour répertorier les décès, rédiger les testaments et effectuer les autopsies. Certains vendaient des remèdes tout à fait inutiles aux malades les plus riches. D'autres offraient des traitements pour le moins douteux – saignées, frottements au mercure et autres cures saugrenues – qui ne faisaient que précipiter le décès.

Leur costume si distinctif a été inventé vers 1619 par un médecin français, Charles de Lorme. Il comprenait un manteau couvert de cire d'abeille, un pantalon s'attachant aux bottes, une chemise, un chapeau, des gants en cuir et des lunettes de verre. À ce costume s'ajoutait un long bâton que les médecins utilisaient pour tâter les victimes inconscientes ou repousser les cas désespérés. Le masque iconique d'un demi-pied de long en forme de bec d'oiseau était rempli d'herbes et d'épices odorantes telles que la menthe, la cannelle et le clou de girofle, car l'on croyait à l'époque que la peste était transmise par les odeurs pestilentielles. En Italie, le costume du medico della peste est devenu tellement iconique qu'on en a fait un personnage de la *Commedia dell'arte*.

On ne sait pas grand-chose du compositeur Dario Castello, mort à Venise pendant l'épidémie de peste, sinon qu'il vécut sa vie durant à Venise et qu'il était violoniste à la Basilique Saint-Marc, sous la direction de Monteverdi. Sa deuxième sonate, très énergique et divisée en plusieurs sections contrastantes, donne une bonne idée de son style de composition.

LES JOYEUX FÊTARDS – GIOVANNI BATTISTA FONTANA (v. 1589-1630), *Sonata quarta***

À Londres en 1666, en pleine épidémie de peste, Samuel Pepys écrit dans son journal : « Je n'ai jamais été aussi heureux (bien que je ne l'aie jamais été beaucoup) que depuis l'arrivée de la peste, grâce à la bonne compagnie de Lord Brouncker et du capitaine Cocke... et à ces danses que nous avons tenues à mes frais (et auxquelles ma femme et moi nous sommes volontiers prêtés) dans mes propriétés. » Beaucoup partageaient alors cette façon de penser, croyant qu'il était vain de tenter de fuir la peste et qu'il valait mieux bien vivre pendant qu'il en était encore temps.

C'est exactement ce que cette sonate représente pour nous. Gaie et légère, elle régale par ses *passaggi* joueurs. Mort de la peste en 1631, Fontana était reconnu en Italie pour ses talents de compositeur et de violoniste. Ce n'est que dix ans après sa mort que ses sonates pour violon sont enfin publiées, la retranscription des manuscrits exigeant une expertise impossible à trouver en temps d'épidémie.

LE DOUTE, LE SOUPÇON ET LA PEUR – GIOVANNI ANTONIO PANDOLFI MEALLI (v. 1620-1669), *Sonata La Biancuccia**

Au XVII^e siècle, les notions médicales sont très limitées. On pense que la peste est transmise par les miasmes, mais on n'en est pas certain. En revanche, on sait très bien que la contagion passe par un rapprochement physique. Voilà pourquoi les gens qui en ont les moyens quittent la ville pour la campagne. Ceux qui n'ont d'autre choix que de rester sur place et de continuer à travailler pour éviter la misère sont envahis par le doute, les soupçons et la peur.

En 1660, lors de la publication de ses sonates pour violon, opus 3 et 4, Giovanni Antonio Pandolfi Mealli travaille à la cour de Ferdinand d'Autriche à Innsbruck. Chacune de ces sonates porte le nom d'un collègue à qui Pandolfi veut ainsi rendre hommage. Elles sont constituées de courts mouvements contrastants, rappelant en cela le style de Castello.

LE DISCOURS DES AMANTS - SALOMONE ROSSI (1570-1630), *Sonata in dialogo detta La Viena***

Combien d'amants la peste a-t-elle séparés par un cruel destin ou unis dans la mort? Dans cette sonate de Salomone Rossi, le violon et la viole de gambe se parlent et se répondent avant d'unir leurs voix à la fin, tels deux amants. Rossi est un compositeur juif italien né à Mantoue, où il vit toute sa vie. Malgré l'antisémitisme prédominant, Rossi jouira toujours d'une bonne réputation et des faveurs de la cour de Gonzaga. Il meurt de la peste en 1630.

PRÉMONITION - MICHELANGELO ROSSI (1601-1656), *Toccata n° 7*

Michelangelo Rossi meurt à Rome en 1656, en pleine épidémie de peste. Il était compositeur et violoniste virtuose, mais aucune de ses œuvres pour violon n'a survécu. Heureusement, il nous laisse plusieurs compositions pour clavier, dont cette toccata qui explore les différentes sonorités de l'accord mésotonique. Cette façon historique d'accorder les claviers – que nous utilisons tout au long de l'album – favorise grandement certaines tonalités aux dépens d'autres, qui deviennent plus dissonantes. Le compositeur exploite volontairement l'inconfort ressenti lorsque le clavecin passe par ces tonalités « dérangeantes ». Nous avons vu dans cet effet un excellent moyen d'exprimer la terreur engendrée par une sombre prémonition.

RÉCONFORT DU LOGIS - JOHANN HEINRICH SCHMELZER, *Sonata seconda**

La beauté des sonates *Unarum Fidium* témoigne bien du génie de Schmelzer. Le compositeur donne à la basse une ligne simple, qui se répète, et au violon, des variations contrastées, allant du simple au virtuose, du vif au lent, d'une manière très naturelle qui ne lasse pas l'écoute. Cette deuxième sonate, sa plus tendre et sa plus chaleureuse, représente pour nous le confort et la sécurité du chez-soi, un bienfait dont la COVID-19 nous a fait mesurer l'importance.

LE DÉSESPOIR ET LA MORT - CARLO FARINA (v. 1600-1639), *Sonata detta La Desperata***

Né à Mantoue, Carlo Farina échappe à la peste qui y sévit en 1630, car il travaille alors à Dresde comme violoniste. C'est là qu'il commence à composer, influencé par son ami Heinrich Schütz. La peste l'aura peut-être rattrapé, car si l'on en croit certaines sources, il en serait mort à Vienne en 1639. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'il a côtoyé la peste, et sa sonate *La Desperata* était un choix tout approprié pour cet album. Langoureuse, profondément douloureuse, elle porte bien son nom.

L'ENTRÉE AUX CIEUX - JOHANN HEINRICH SCHMELZER, *Sonata quarta**

Nous voici à la fin de notre voyage musical à travers la peste... Lorsque nous avons choisi la quatrième sonate de Schmelzer, il ne faisait aucun doute pour nous qu'elle représentait l'entrée aux cieux. Elle incarne la sérénité et la paix et clôt notre album sur une note « céleste ».

* Les sonates de Schmelzer et Pandolfi Mealli sont enregistrées sur un violon Thomas Perry de 1760.

** Les sonates de Castello, Fontana, Salomone Rossi et Farina sont enregistrées sur un violon modèle Amati fait en 2009 par Timothy Johnson et généreusement prêté par M. Johnson pour la réalisation de ce projet.



*A sickness that sows frightful seeds,
Sickness that heaven's anger framed
To be fit punishment for earth's immense misdeeds:
The plague (for evils must at last be named),
With power in one day to flood deep Acheron,
Now struck the animals full force.
And though not all would die, all will to live was gone—
When death is nigh, why struggle to delay its course?
The usual snarling over morsels ceased,
The foxes and the wolves no longer chased
The innocent and curly-fleeced,
The turtle doves flew off in mutual distaste:
If love is gone, joy is erased.
[...]*

Jean de Ca Fontaine
Les animaux malades de la peste
(The Animals Sick of the Plague)

ABOUT THIS ALBUM

When, in September of 2019, we chose 'the plague' as the theme for this album, we had no idea that pandemic disease would soon become the topic of the day. A premonition? A hunch? We'll never know, but it is clear that we could not offer you a plague-themed album without invoking COVID-19: the disease that now threatens us all. If the plague, the scourge of past centuries, was the work of a very ancient bacterium – sadly legendary for its virulence – the current pandemic is attributable to an emerging and still poorly understood virus. All of a sudden, we feel unexpectedly close to those who lived during the plague years; their ordeal has become strangely relevant, and their fate relatable. So we now invite you on a musical journey back through time, all the way to the plague years. Each piece bears an association or anecdote relating to this calamitous disease. The music of the 17th century, with its strong contrasts and clear phrases, perfectly conveys the turmoil of the era. The composers of these works were all violinists who were directly affected by the plague, which ended up killing several of them. Originally, our intent was simply to pay homage to these composers and the era that shaped them. Now, the uncanny parallels between that epoch and our present circumstances have given our mission a new urgency. The echos of the past continue to resonate with a special poignancy. Happy listening.

THE PLAGUE COMES TO TOWN – JOHANN HEINRICH SCHMELZER (1620-1680), *Sonata tertia**

Venice, 1629; Rome, 1656; Vienna, 1679... Throughout the 17th century the plague came and went, spreading and receding only to reappear elsewhere. During the Thirty Year's War in 1629, infected Italian soldiers returning from their military campaigns caused an outbreak of the disease in Mantua, in Northern Italy. It soon spread to major cities such as Venice and Milan, killing upwards of 280,000 people. It also reached Cremona, where its victims included members of the Amati family who were known as celebrated luthiers. Happily, Niccolò Amati managed to escape the plague unscathed and carry on the family tradition of excellence.

This sonata evokes the panic and fear that mark the outbreak of an epidemic. It is at once dramatic, dark, and heartbreaking. The composer, Johann Heinrich Schmelzer, was a virtuoso violinist at the court of Vienna. He died of the plague in 1680, in Prague, during an outbreak that ravaged Austria from 1679 to 1681 and killed 76,000 people. His sonatas for violin, published in 1664 under the title *Unarum Fidium*, are his best-known works. Together, the three we have chosen make up the core of our album

THE PLAGUE DOCTOR – DARIO CASTELLO (c. 1590-1631), *Sonata seconda***

Plague doctors were hired by towns to record death counts, draft wills, and conduct autopsies. Some of them sold sham remedies to their wealthier patients. Others peddled dubious treatments including bloodletting and mercury scrubbings which, naturally, only hastened death. The distinctive costume worn by plague doctors was invented around 1619 by a French doctor named Charles de Lorme. It consisted of a long gown covered with beeswax, pants with boots attached, a shirt, a hat, leather gloves, and glasses. Rounding out the uniform was a long staff with which doctors would prod unconscious victims or keep hopeless cases away. An iconic mask completed the effect: it was believed at the time that pestilential odors transmitted the plague, so a half-foot-long bird's beak would be filled with aromatic herbs and spices such as mint, cinnamon, and cloves. In Italy, the iconic *medico della peste* became a *commedia dell'arte* character. We do not know much about the composer Dario Castello, who died in Venice during the plague epidemic—other than that he lived in Venice all his life and was a violinist at Saint Mark's Basilica under the direction of Monteverdi. His second sonata, an energetic work divided into several contrasting sections, succinctly illustrates his compositional style.

THE JOYOUS REVELERS – GIOVANNI BATTISTA FONTANA (c. 1589-1630), *Sonata quarta***

As the plague reached its peak in London in 1666, Samuel Pepys wrote in his diary: "I have never lived so merrily (besides that I never got so much) as I have done this plague-time, by my Lord Brouncker's and Captain Cocke's good company... and great store of dancings we have had at my cost (which I was willing to indulge myself and wife) at my lodgings."

Many others shared this view: since attempting to flee the plague was futile, it was better to enjoy yourself while you still could. For us, Fontana's sonata – gay, full of levity, marked by its delightfully playful *passaggi* – perfectly captures this attitude. In Italy, Fontana enjoyed a reputation as a talented composer and violinist. He died of the plague in 1631. His violin sonatas were not published until 10 years after his death, for it was impossible to find the expertise required for the re-transcription of manuscripts during the raging epidemic.

DOUBT, SUSPICION, AND FEAR – GIOVANNI ANTONIO PANDOLFI MEALLI (c. 1620-1669), *Sonata La Biancuccia**

Medical knowledge in the 17th century was quite limited. It was generally believed that the plague was caused by miasma, but this was far from certain. On the other hand, people understood that the contagion spread via physical proximity. Consequently, those with means fled the cities for the countryside while the less fortunate were forced to stay in the cities; those who stayed behind to work were consumed by doubt, suspicion, and fear, as avoiding the disease became a feature of everyday life.

When his violin sonatas Op. 3 and Op. 4 were published in 1660, Giovanni Antonio Pandolfi Mealli was employed at the court of Archduke Ferdinand Charles of Austria, in Innsbruck. Each of these sonatas is named for a colleague to whom Pandolfi wished to pay homage. Made up of short contrasting movements, they are stylistically reminiscent of the works of Castello.

THE DIALOGUE OF LOVERS – SALOMONE ROSSI (1570-1630), *Sonata in dialogo detta La Viena***

How many lovers were cruelly separated by the plague– or united in death? In this sonata by Salomone Rossi, the violin and the viola da gamba converse and exchange back-and-forths before entwining their voices like two lovers. Rossi, an Italian-Jewish composer, was born in Mantua and spent his entire life there. Despite the prevailing anti-Semitism, Rossi was highly regarded and held a post at the prestigious Gonzaga court. He died of the plague in 1630.

PREMONITION – MICHELANGELO ROSSI (1601-1656), *Toccata no. 7*

Michelangelo Rossi, a composer and a virtuoso violinist, died in Rome in 1656 during an outbreak of the plague. While none of his works for violin have survived, we are fortunate to have several of his compositions for keyboard including this toccata, which explores the meantone temperament and its varying sonorities. This particular keyboard tuning – which we use throughout this album – greatly favors certain keys while causing others to become more dissonant. The composer intentionally exploits the tension created by these “disturbing” keys. We found that this effect perfectly expresses the terror that follows in the wake of a dire premonition.

THE COMFORT OF HOME – JOHANN HEINRICH SCHMELZER, *Sonata seconda**

The *Unarum Fidium* sonatas perfectly capture the essence of Schmelzer's genius. The composer gives the bass a simple, repeating motif beneath the violin's contrasting variations which seamlessly traverse the simple to the virtuosic, from fast to slow. The effect is both natural and gripping. This second sonata – Schmelzer's sweetest and warmest – represents the comfort and security of home; a blessing which we cannot afford to take for granted in the era of COVID-19.

DESPAIR AND DEATH – CARLO FARINA (v. 1600-1639), *Sonata detta La Desperata***

While the plague raged through his native Mantua in 1630, Carlo Farina managed to flee the pandemic and settle in Dresden. While working as a violinist, he began to compose thanks to the influence of his friend Heinrich Schütz. Some sources claim that he did eventually contract and die from the plague in Vienna, in 1639. Whatever the case may be, we know for certain that he spent time in plague-infested areas; as such, his sonata, *La Desperata*, every bit as languorous and deeply sorrowful as its name suggests, is a fitting addition to this album.

ENTERING HEAVEN – JOHANN HEINRICH SCHMELZER, *Sonata quarta**

Here we are at the end of our journey through the era of Black Death... To mark our arrival, we have picked Schmelzer's fourth sonata. This piece is a sonic gateway to Heaven; exemplifying serenity and peace, closing our album on a celestial note.

* The Schmelzer and Pandolfi Mealli sonatas were recorded on a 1760 Thomas Perry violin.

** The Castello, Fontana, Salomone Rossi, and Farina sonatas were recorded on an Amati-model violin made in 2009 by Timothy Johnson, generously loaned by the maker for use on this project.

Translated by Seán McCutcheon and Huei Lin



Les Barocudas

C'est au cours de leurs études à l'Université McGill que Marie, Nathan et Ryan s'unissent pour créer les Barocudas. Né d'un désir d'allier créativité et humour à une interprétation de haut niveau, les Barocudas offrent au public les plus belles œuvres de l'époque baroque avec une fraîcheur qui est devenue leur signature, que ce soit sur scène ou dans leurs nombreuses vidéos en ligne. Restez à l'affut! Ce jeune groupe n'a pas fini de vous surprendre!

Marie, Nathan, and Ryan formed Les Barocudas while studying at McGill University. Eager to combine wit and creativity with their highcaliber performance skills, they bring a signature freshness to the Baroque repertoire—presented in sold-out concert halls as well as online in the form of music videos. Stay tuned: this young group will continue to surprise you.



Marie Nadeau-Tremblay

Au cours de sa dernière session de baccalauréat en interprétation au violon à l'Université McGill, Marie Nadeau-Tremblay décide d'explorer le monde de la musique baroque en se joignant à l'Orchestre baroque de cette université. C'est le coup de foudre! Elle décide de se plonger corps et âme dans cet univers musical qui la transporte par sa beauté et qui lui offre un mode d'expression accordé à sa sensibilité. Elle obtient d'abord une licence, puis une maîtrise en musique ancienne sous la direction de Hank Knox, de Lena Weman et d'Olivier Brault. Récipiendaire de nombreux prix et bourses de l'Université McGill, dont le prestigieux prix Mary McLaughlin qu'elle obtient quatre années de suite, Marie Nadeau-Tremblay se voit attribuer une bourse de l'organisation Early Music America en 2017. Plus récemment, en 2019, elle figure quatre fois au tableau d'honneur du Concours international de musique ancienne Mathieu Duguay : premier prix, prix du public, prix Festival Montréal Baroque et prix Été musical de Barachois.

During the final session of her undergraduate degree in violin performance at McGill University, Marie Nadeau-Tremblay decided to try her hand at the Baroque. She joined the university's Baroque orchestra and fell head over heels in love! Transported by the beauty of this music— and finding resonance with its mode of expression— she decided to plunge headfirst into the Baroque world. After obtaining a Licentiate Degree, she pursued further studies under the tutelage of Hank Knox, Lena Weman, and Olivier Brault, receiving a Master's Degree in Early Music Performance. After being awarded numerous prizes and scholarships at McGill – including the prestigious Mary McLaughlin prize, which she won four years in a row – Marie Nadeau-Tremblay received an Early Music America grant in 2017. More recently, in 2019, she swept the honor roll of the Concours de musique ancienne Mathieu Duguay with an unprecedented four awards: First Prize, the People's Choice Award, the Festival Montréal Baroque Prize, and the Été musical de Barachois Prize.



Ryan Gallagher

Musicien aux multiples facettes, Ryan Gallagher est tout aussi à l'aise à la viole de gambe et au violoncelle baroque qu'à l'interprétation de douces mélodies au bouzouki sur la terrasse d'un restaurant grec, ou à l'expression orageuse d'un Thor comme bassiste métal. Au sein du groupe Les Barocudas, M. Gallagher fait également preuve de polyvalence, puisqu'il s'associe tantôt au violon pour offrir une deuxième voix, tantôt au clavecin, pour renforcer, soutenir ou enrichir l'expression des textures harmoniques qui jouxtent la voix du violon. Combiné à ses antécédents éclectiques, le rôle que joue Ryan Gallagher au sein de l'ensemble l'a amené à développer un son très personnel qui allie le raffinement, la délicatesse et une grande précision à une expression plus instinctive. Au printemps de 2019, M. Gallagher a complété son doctorat en musique ancienne à l'Université McGill en qualité de récipiendaire de la Graduate Excellence Fellowship. Sa thèse de doctorat portait sur l'histoire de la basse de violon – l'ancêtre du violoncelle moderne – ainsi que sur la façon de fabriquer cet instrument et d'en jouer.

Ryan Gallagher is a multi-faceted musician, equally at home playing the viola da gamba and the Baroque cello; making sweet sounds on the bouzouki on the terrace of a Greek taverna; or, as a heavy metal bass player, channeling a thunderous Thor. Mr. Gallagher continues to showcase his versatility with Les Barocudas: by turns contributing a second melodic voice to complement the violin; at times reinforcing, supporting, or otherwise enriching the harmonic textures of the harpsichord accompaniment. Building on his past performance experience, Ryan's eclectic role within the ensemble has helped him develop a distinctive voice that allows refinement, delicacy, and great precision to coalesce with an instinctive expressivity. After winning a Graduate Excellence Fellowship, Ryan Gallagher completed his Doctorate in Early Music at McGill University in the spring of 2019. The subject of his doctoral thesis was the bass violin – the ancestor of the modern cello – detailing its history, modes of construction and playing technique.



Nathan Mondry

Après un baccalauréat en interprétation au piano à l'Université du Michigan, Nathan Mondry obtient une maîtrise en clavecin et un Artist Diploma à l'Université McGill, puis une maîtrise en improvisation historique à la Schola Cantorum Basiliensis, en Suisse. Il s'est produit sur différentes scènes nord-américaines et européennes, et il est le récipiendaire de nombreux prix, dont un prix spécial au premier concours Basso continuo / Partimento de Katowice (2019), un premier prix (avec Arnie Tanimoto) au concours Bach-Abel (2018) et un prix en en composition lors du concours international de composition de Pordenone (2019). Nathan Mondry est un interprète très recherché en tant que spécialiste émergent en improvisation, dans des styles anciens pouvant remonter jusqu'aux XV^e et XVI^e siècles, ainsi que dans des styles plus contemporains. À ce titre, il collabore avec différents groupes, dont La Cetra Barockorchester Basel (2018). En outre, de nombreux musiciens et organismes font appel à lui pour des compositions, notamment le Projet Myrelingues de l'association Éphémère classique, en France, et le bassoniste Andrew Burn, à Bâle, en Suisse.

After completing a Bachelor's Degree in Piano Performance at the University of Michigan, Nathan Mondry obtained both a Master's Degree in Harpsichord Performance and an Artist Diploma at McGill University, followed by a Master's Degree in Historical Improvisation at the Schola Cantorum Basiliensis in Switzerland. He has performed in venues across North American and Europe. Nathan is the recipient of numerous prizes, including a Special Prize at the First International Competition for Basso Continuo and Partimento Realization at Katowice (2019), a First Prize (with Arnie Tanimoto) at the Bach-Abel Competition (2018), and a prize for composition at the International Competition for Composition in Pordenone (2019). Nathan Mondry is highly sought after as a rising improvisation specialist covering a range of styles from as early as the 15th and 16th centuries to the present day. As an improviser, he collaborates with various groups including La Cetra Barockorchester Basel (2018). Furthermore, he has been commissioned to compose original works for various musicians and organizations including the Projet Myrelingues of the Association Ephémère classique in France, as well as bassoonist Andrew Burn in Basel, Switzerland.



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Producteur / *Producer* Guillaume Lombart

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Executive producer, recorded, edited, and mixed by* Johanne Goyette

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Église Saint-Augustin, Mirabel, (Québec) Canada

Mars / *March* 2020

Graphisme / *Graphic design* Adeline Payette Beuchesne

Directeur de production / *Production manager* Michel Ferland

Photo de couverture / *Cover photo* © Huei Lin

Traitement de la photo / *Photo treatment* Ben Von Wong

Concept et dessins Marie Nadeau-Tremblay

Merci à / *Thanks to*

Timothy Johnson, Ginette Nadeau, Sylvain Tremblay, Huei Lin, Christopher Price, Ben Von Wong, Hank Knox, Susie Napper, Lena Weman et Joshua Colucci.